

L'horrible « pacification »

AISSAT IDR N'EST PLUS !

Le dernier numéro de « la Vérité des Travailleurs » attirait l'attention de ses lecteurs sur un communiqué de l'UGTA lançant un appel pathétique aux travailleurs du monde entier pour sauver Aïssat Idir. Tout devait être mis en œuvre pour le soustraire des griffes de l'impérialisme ! Hélas, le 26 juillet 1959, ses gardiens annonçaient sa mort.

Aïssat Idir était, répétons-le, premier secrétaire de l'UGTA et un de ses fondateurs. Arrêté le 23 mai 1956 pour ses activités syndicales, il n'était jugé que le 12 janvier 1959 (trois ans plus tard !) après avoir subi différents interrogatoires de la part des parachutistes. Entre temps, les camps de Benouaghia, Saint-Leu, Aflon et Bossuet l'avaient accueilli successivement.

Jugé par le tribunal militaire français, Aïssat Idir est acquitté ! Mais il n'est pas libéré pour autant.

Ses défenseurs accomplissent de multiples démarches afin de le rencontrer et de connaître son sort. Enfin les autorités accèdent à leur demande. Un avocat est introduit auprès de Aïssat, en présence d'un officier et d'une sentinelle armée. Où ? A l'hôpital ! En effet Aïssat Idir porte de graves brûlures aux jambes. D'où proviennent-elles ? Le saura-t-on jamais... Aïssat Idir est mort.

Malgré les affirmations cyniques des officiels qui prétendent que ces brûlures provenaient d'une tentative de suicide d'Idir qui aurait mis le feu à sa paille, comment douter qu'après son acquittement il n'ait subi le même sort que Maurice Audin, Ben Mhidi, d'autres encore, le sort de Ferhat Hached responsable syndical du prolétariat tunisien que l'impérialisme à l'époque de la répression en Tunisie avait également frappé.

Soulignant encore s'il en était besoin le caractère de classe de cette répression, voici que nous arrive une autre nouvelle :

ALI YAHIA ABDELMADJID EST EN DANGER !

Autre secrétaire national de l'UGTA, Ali Yahia ainsi que tous les syndicalistes internés dans les camps de concentration est menacé de subir le même sort qu'Aïssat Idir.

Livres à lire

Bientôt paraîtra le 2^e volume du **Mouvement ouvrier pendant la 1^{re} guerre mondiale, d'Alfred Rosmer**

Le 1^{er} volume allait jusqu'à Zimmerwald, le 2^e est centré sur Kienthal.

Le 2^e volume sera vendu au prix de 3.000 francs. Mais, pour ceux qui souscrivent actuellement, le prix est de 1.500 fr. Nous en avons réservé un certain nombre. Nous invitons nos lecteurs à passer leur commande.

**

A nos lecteurs qui connaissent l'anglais, nous recommandons très chaleureusement la lecture du deuxième volume de la biographie de Léon Trotsky par I. Deutscher « The prophet unarmed, 1921-1929 », paru aux éditions de Oxford University Press. Un prochain numéro de « Quatrième Internationale » en fera le compte rendu qu'il mérite.

Dans les camps de concentration où ils sont enfermés, les conditions sont telles que la mort les guette chaque jour. Ainsi au camp de Bossuet à la suite d'une provocation du colonel commandant, les militaires auraient bâtonné des internés et tiré sur eux ; les blessés graves étant évacués vers des hôpitaux militaires sans qu'aucune nouvelle n'ait été donnée depuis.

Au camp de Paul Cazelles situé dans une région désertique au climat très dur, infesté de scorpions, de vipères et de mouches, promesse avait été faite à la Croix Rouge Internationale et à la Commission contre le régime concentrationnaire de le dissoudre, mais les besoins de la « pacification » ne l'ont pas permis. Les autorités, selon un communiqué de l'UGTA, auraient torturé atrocement il y a plus d'un mois cinq internés qu'elles ont fait disparaître. C'est ce sort qui guette Ali Yahia et quatre autres détenus.

L'impérialisme français ne s'orienté-t-il pas délibérément vers l'assassinat de tous les syndicalistes algériens qui se trouvent entre ses mains ?

Cette sinistre éventualité doit être prise très au sérieux. Aïssat Idir innocent, acquitté, n'a-t-il pas été lâchement tué par les mêmes hommes ?

Face à la révolution algérienne, la bourgeoisie française a suffisamment démontré qu'elle ne s'embarrassait pas de considérations humanitaires. Qu'on se souvienne de Djamilia Bouhired dont dernièrement on apprenait qu'elle était retenue à Alger tandis que d'autres internées étaient dirigées vers la France.

**

Il faut rompre le silence. Les mois de vacances ont assez duré, les travailleurs français doivent entendre la voix de l'internationalisme prolétarien qui s'exprime dans l'appel que l'U.G.T.A. leur lance :

« Les travailleurs algériens en lutte depuis près de 5 années pour la liberté, la paix et le progrès ne comprennent pas le comportement de leurs camarades français qui subissent la guerre comme une fatalité... endossent l'uniforme... paient sur leurs salaires les trois milliards de francs par jour dépensés dans la guerre d'Algérie, fabriquent et transigent les armes destinées à détruire nos demeures et nos biens, à brûler nos forêts et à tuer nos femmes et nos enfants... »

« Les travailleurs anglais, quand ils l'ont voulu avec détermination, ont imposé la cessation de l'agression contre l'Égypte en 1956... »

« Les travailleurs français constituent une force conséquente, leur devoir le plus élémentaire est de sortir de cette équivoque, de cette inertie qui les déconsidèrent et qui est contraire à toutes leurs traditions de lutte. »

« Il faut que les travailleurs français cessent d'être les gendarmes de la pire réaction et du colonialisme ; et de couvrir cette sale guerre coloniale qui a déjà fait près d'UN MILLION de victimes innocentes et des dégâts incalculables... »

C'est un appel qui peut sembler brutal à qui ne veut pas connaître ce qui se passe, mais il ne fait qu'invoquer la solidarité naturelle que chaque prolétaire devrait entendre par-dessus les frontières de l'ennemi de classe.

« ASSIGNEE A RESIDENCE »

Monique Lemée, jeune étudiante, est assignée à résidence. Le 14 mai dernier on aurait trouvé chez elle, à Paris, des publications sur les tortures qu'elle avait annotées. Arrêtée, inculpée elle fut mise en liberté provisoire le 8 juin. Ce jour, la police l'attendait à sa sortie de la Petite Roquette. Elle fut conduite à la gare et embarquée dans un train à destination de Florac (Lozère) où elle est astreinte à résidence en vertu d'une ordonnance du 7 octobre 1958. Sans

ressources, sans travail, n'ayant aucune idée du pays où elle allait devoir vivre en fonction d'une véritable lettre de cachet, Monique Lemée arrive à Florac où elle parvient à subsister en faisant des ménages...

Cette mesure d'assignation à résidence est la première prise à l'égard d'une Française. Il est nécessaire d'obtenir la libération de cette jeune femme courageuse, sinon la voie est tracée pour frapper sans ambages ceux qui s'opposent à l'horrible « pacification ».

POURSUITES CONTRE JOURNALISTES

Claude Bourdet est de nouveau poursuivi, c'est son article « Attentats ou provocations » qui est mis en cause. Il était question dans cet article des attentats commis contre le commissariat de Vanves au début d'avril, Louis Guéry, directeur de l'hebdomadaire de l'UGS, vient également d'être inculpé pour la troisième fois en un mois pour « provocation de militaires à la désobéissance ».

D'autre part, des poursuites sont relancées devant le tribunal des forces armées contre des rédacteurs de « La Vérité », pour des articles ayant trait à la guerre d'Algérie. Maurice Pagat, le directeur de « Témoignages et documents », revue qui a entrepris de publier tous les textes saisis à propos de la guerre d'Algérie, est également l'objet d'une inculpation « d'atteinte à la sûreté extérieure de l'État ».

Le seul moyen de faire reculer toute cette répression est d'aboutir à un front unique de toutes les organisations ouvrières pour la défense de tous les cas individuels poursuivis en raison de leur activité en faveur de la paix en Algérie.

Chaque militant peut jouer un rôle dans cette lutte en attirant l'attention des travailleurs sur tous ces faits.

AU SOMMAIRE DU N° 7

« QUATRIEME INTERNATIONALE »

Pour le 80^e anniversaire de la naissance de L. Trotsky.

— Son testament (inédit en français).

Textes de Lenine, Rosa Luxembourg, Lounatcharsky, Radek, Reissner, J. Sadoul, M. Foot, Deutscher.

Articles de A. Rosmer, P. Richards, J. Van Heijenoort, P. Frank.

Editorial :

Causes et Perspectives de la nouvelle « détenté ».

Notes et études sur Cuba, l'Algérie, l'Angleterre, la Chine, l'Inde, l'Amérique latine...

Vingt ans de IV^e Internationale, par M. Pablo.

Les « autocritiques » des philosophes communistes. L. Maitan : Nature et fonction du PC italien.

Documents et nouvelles du mouvement ouvrier et de l'Internationale.

Le N° de 104 pages : 250 frs. — Commandes à : P. FRANK, CCP 12648-46 Paris, 64, R. de Richelieu

Le prochain Numéro de

« La Vérité des Travailleurs »

paraîtra le 7 Novembre